

ANNEXES : CHOIX POUR LE BAPTÊME

ANNEXE 1 : DIALOGUE DES PARENTS

1. _____ est pour nous une lumière. Il nous donne de la joie et de l'espérance. Nous souhaitons que dans l'avenir il soit toujours cette lumière et cette joie pour beaucoup. Nous demandons à tous nos parents et nos amis d'être avec nous pour demander son Baptême, et pour l'entourer de beaucoup d'affection.
2. Nous demandons aujourd'hui le Baptême pour notre enfant. Nous ferons en sorte qu'il partage notre vie et notre Foi. Nous voulons qu'il sache que nous avons voulu qu'il connaisse Dieu, le Christ. Plus tard il aura lui-même à choisir. Et nous espérons le voir rejoindre notre Foi.
3. Dieu notre Père, tu nous as confié cet enfant. Nous te confions sa vie. Que son intelligence progresse dans la découverte de la vérité. Que ses mains servent à transformer le monde. Que ses yeux ne se ferment jamais sur la misère. Que son cœur s'ouvre à l'amour de tous ses frères et de tous les hommes.
4. Tout le monde est heureux à la maison depuis la naissance de notre enfant. Aujourd'hui pour son Baptême nous sommes tous là pour qu'il soit aussi l'ami de Dieu. Nous voulons promettre de toujours bien nous aimer les uns les autres et de rendre heureux tous ceux qui nous entourent.
5. En demandant le Baptême pour notre enfant, nous voulons montrer que pour nous la vie a un sens et que c'est important de faire une fête pour la naissance d'un enfant. Car il est l'avenir. Nous voulons lui donner toutes ces chances de bien tenir sa place dans le monde.
6. Nous sommes heureux d'avoir pu nous rassembler pour le Baptême de notre enfant. C'est une fête pour nous. (Chaque famille adapte la suite...)
 - Nous sommes contents d'être là en famille.
 - Nous pensons à ceux qui luttent avec nous pour faire un monde meilleur.
 - Nous pensons à ceux avec qui nous cherchons à mieux connaître Jésus-Christ.
 - Nous sommes unis à d'autres qui auraient voulu être là (possible de les nommer).

Nous souhaitons que notre enfant soit toujours bien entouré par tous ceux qui sont là et par beaucoup d'autres. Nous souhaitons qu'il ne soit jamais seul.
7. Vous pouvez aussi composer vous-mêmes votre propre demande.

ANNEXE 2 : TEXTES BIBLIQUES

1. Lecture du livre d'Ezéchiel (36,24-28)

Parole du Seigneur Dieu: « J'irai vous prendre dans toutes les nations ; je vous rassemblerai de tous les pays, et je vous ramènerai sur votre terre. Je verserai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés. De toutes vos souillures, de toutes vos idoles je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau.

J'enlèverai votre cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit : alors vous suivrez mes lois, vous observerez mes commandements et vous y serez fidèles. Vous habitez le pays que j'ai donné à vos pères. Vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu. »

2. Lecture de la lettre aux Ephésiens (4,1-6)

Frères, je vous encourage à suivre fidèlement l'appel que vous avez reçu de Dieu : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne au-dessus de tous, par tous, et en tous.

3. Lecture de la 1^{ère} lettre de Saint Jean (4,4-9)

Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu, et ils connaissent Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est amour. Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous :

Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici à quoi se reconnaît l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés. Mes bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection.

4. Lecture de l'Evangile selon Saint Jean (15,1-8)

Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ; tout sarment qui donne du fruit, il le nettoie, pour qu'il en donne davantage. Mais vous, déjà vous voici nets et purifiés grâce à la parole que je vous ai dite : Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter du fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est comme un sarment qu'on a jeté dehors, et qui se dessèche. Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et vous l'obtiendrez. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous donniez beaucoup de fruit : ainsi, vous serez pour moi des disciples.

5. Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean (9)

En passant, Jésus vit un homme aveugle de naissance. C'était à Jérusalem, un jour de Sabbat. Le regardant et lui parlant, Jésus lui toucha les yeux, puis l'envoya les laver à la piscine de Siloé. L'aveugle y alla, se lava, et revint voyant clair. Il affirmait à tous ceux qui s'étonnaient : « Celui qu'on appelle Jésus m'a ouvert les yeux ». Puis, à des Pharisiens qui l'interrogeaient, il dit : « C'est un Prophète ! » et un peu plus tard, il insista : « Cet homme vient de Dieu ». Des pharisiens mécontents le chassèrent de la synagogue. Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé, il vint le trouver et lui dit : « Crois-tu, toi, au Fils de l'Homme, celui qui vient de Dieu pour rassembler les hommes et les faire vivre avec Dieu ? » Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit :

« Tu me vois, c'est lui qui te parle. » Alors il dit : « Je crois, Seigneur », et il se prosterna devant lui. « Je suis venu, déclare Jésus, pour que les aveugles voient et que tombent aveugles ceux qui voient ».

6. Evangile de Jésus Christ selon Saint Marc (1,9-11)

A cette époque, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et se fit baptiser par Jean dans le Jourdain. Au moment où il sortait de l'eau, Jésus vit le ciel se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Du ciel une voix se fit entendre : « C'est toi mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis tout mon amour. »

7. Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean (3,1-6)

Il y avait un pharisien nommé Nicodème ; c'était un notable parmi les Juifs. Il vint trouver Jésus pendant la nuit. Il lui dit : « Rabbi, nous le savons bien, c'est de la part de Dieu que tu es venu nous instruire, car aucun homme ne peut accomplir les signes que tu accomplis si Dieu n'est pas avec lui. » Jésus lui répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître, ne peut voir le règne de Dieu. » Nicodème lui répliqua : « Comment est-il possible de naître quand on est déjà vieux ? Est-ce qu'on peut rentrer dans le sein de sa mère pour naître une seconde fois ? » Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair n'est que chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. »

8. Evangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu (28,16-20)

Après Pâques, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

9. Evangile de Jésus Christ selon Saint Marc (10,13-16)

On présentait à Jésus des enfants pour les lui faire toucher ; mais les disciples les écartèrent vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi. Ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

10. Evangile de Jésus Christ selon Saint Jean (3,1-6)

Jésus arrivait à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph, et où se trouve le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était assis là, au bord du puits. Il était environ midi. Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » (En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter de quoi manger.) La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi qui es Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » (En effet, les Juifs ne veulent rien avoir en commun avec les Samaritains.) Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu, si tu connaissais celui qui te dit : 'Donne-moi à boire', c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond ; avec quoi prendrais-tu l'eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? » Jésus lui répondit : « Tout homme qui boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui source jaillissante pour la vie éternelle. »

11. Lecture de la lettre de Saint Pierre (2, 4-5 et 9-10)

Approchez-vous de lui : il est la pierre vivante que les hommes ont éliminée, mais que Dieu a choisie parce qu'il en connaît la valeur. Vous aussi, soyez les pierres vivantes qui servent à construire le Temple spirituel, et vous serez le sacerdoce saint, présentant des offrandes spirituelles que Dieu pourra accepter à cause du Christ Jésus. Mais vous, vous êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu ; vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Car autrefois vous n'étiez pas son peuple, mais aujourd'hui vous êtes le peuple de Dieu. Vous étiez privés d'amour, mais aujourd'hui Dieu vous a montré

ANNEXE 3 :

PRIERES DE MERCI

1. Pour la vie de cet enfant que tu nous confies, nous te disons merci, Seigneur.
2. Pour l'amour qui nous unit dans la famille, nous te disons merci, Seigneur.
3. Pour la présence de tous ceux qui sont là et pour l'amitié de tous ceux qui se sont manifestés à l'occasion de la naissance de notre enfant, nous te disons merci, Seigneur.
4. Pour ce qu'il nous est donné de vivre chaque jour dans l'amitié avec ceux qui nous entourent, ceux que tu mets sur notre route, nous te disons merci, Seigneur.
5. Pour la Foi qui nous a été transmise et qui est pour nous une lumière, nous te disons merci, Seigneur.
6. Pour toute la joie des enfants et l'amour vécu dans les familles, nous te disons merci, Seigneur.
7. Pour tous ceux qui cherchent la justice et pour tous les artisans de paix, nous te disons merci, Seigneur.

PRIERES DE DEMANDE

1. Pour notre enfant que nous présentons au baptême : que tout au long de sa vie il vive dans la joie et avec courage au moment des difficultés, nous t'en prions, Seigneur.
2. Pour la maman et le papa de cet enfant afin qu'ils soient pour lui toujours pleins d'affection, vrais et exigeants pour le guider, nous t'en prions, Seigneur.
3. Pour que l'amour s'approfondisse toujours plus dans ce foyer afin que les enfants s'y épanouissent dans la joie et la vérité, nous t'en prions, Seigneur.
4. Pour tous ceux que nous aimons, tous ceux qui en ce moment connaissent des situations difficiles ou douloureuses, nous te prions, Seigneur.
5. Afin que nous soyons forts dans les moments difficiles et que nous vivions toujours dans l'espérance, nous t'en prions, Seigneur.
6. Pour que nous sachions partager notre Foi et notre Espérance avec ceux qui nous entourent, nous t'en prions, Seigneur.
7. Pour que Dieu nous communique un peu de son amour, de sa force et de sa lumière, nous t'en prions, Seigneur.

ANNEXE 4 : INTRODUCTION A LA RENONCIATION AU MAL

1. Nous savons que cet enfant, comme nous tous, rencontrera les forces du mal : Le mensonge, l'injustice, l'erreur, la maladie, la souffrance, le péché. Nous nous engageons à créer autour de lui un monde moins dur, à faire exister un peu plus de solidarité et de fraternité, à lutter contre toutes les forces du mal. Nous éveillerons en lui des convictions pour lui permettre d'entrer lui aussi dans cette lutte, d'être fort.
2. Nous nous engageons à lutter contre toutes les forces du mal répandues dans le monde, dans nos corps, dans la nature, dans les relations économiques et politiques et jusque dans nos cœurs. Nous nous engageons à vivre en solidarité avec tous ceux qui luttent contre ces forces du mal.

3. Nous sommes d'accord pour rejeter tout ce qui écrase l'homme dans sa dignité, sa liberté, ses responsabilités. Nous sommes d'accord pour rejeter tout ce qui est égoïsme, chacun pour soi, mépris des autres. Nous choisissons de lutter avec les autres, dans les organisations qui nous paraîtront les meilleures.
4. Nous voudrions tellement que notre enfant ne connaisse jamais aucun chagrin, aucune souffrance. Nous voudrions tellement aussi et surtout qu'il ne soit jamais complice d'aucun mal. Nous savons que cela est un rêve impossible ; le mal rôdera sans cesse autour de lui. Nous voulons lui apprendre à être fort, courageux, en sachant s'unir à d'autres pour combattre le mal. Nous nous engageons alors à dénoncer tout ce qui est mal.
5. Nous combattons le mal qui nous entoure et qui peut toujours nous atteindre, nous, nos enfants et tous les autres. Nous nous efforcerons sans cesse de déraciner le mal qui naît et qui cherche à se développer en chacun de nous.
6. Nous voulons écarter loin de Lucas tout ce qui pourrait lui faire du mal, mais surtout tout ce qui pourrait lui donner l'idée de faire mal lui-même.
7. Vous pouvez aussi composer vous-mêmes votre propre texte.

Pour vivre dans la liberté des enfants de Dieu et pour suivre Jésus-Christ, rejetez-vous le péché et tout ce qui peut vous conduire au mal ? **TOUS : OUI, NOUS LE REJETONS !**

ANNEXE 5 : INTRODUCTION A LA PROFESSION DE FOI

1. Nous croyons en Dieu créateur et Père, en Jésus Christ Fils de Dieu et au Saint Esprit qui nous est donné pour nous faire vivre de la vie de Dieu.
2. Nous sommes croyants mais nous ne pouvons pas dire clairement notre Foi. Nous accueillons aujourd'hui la Foi de l'Eglise et nous lui confions notre enfant. Nous l'aiderons à mieux connaître cette Foi.
3. Il nous est difficile de dire aujourd'hui exactement notre Foi, mais nous voulons engager notre enfant dans la Foi en Dieu et en Jésus Christ pour qu'il en vive et qu'il soit heureux. Nous chercherons avec lui autant que nous le pourrons.
4. Nous croyons que Dieu habite son peuple, l'humanité et qu'il l'invite sans restriction à partager son amour. Par son Fils Jésus Christ il nous révèle qu'il vit et agit en tout homme, au cœur de l'humanité par son Esprit d'amour. Nous croyons à l'importance d'être ensemble pour faire le monde comme Dieu veut et pour découvrir les signes de sa présence et de son amour dans le monde.
5. Nous croyons que la vie des hommes a un sens et qu'il est important d'y réfléchir. Nous pensons que Jésus-Christ est venu nous apporter une lumière en nous parlant de Dieu son Père, de l'Esprit Saint et en nous invitant à vivre l'amour fraternel. Nous voulons que nos enfants cherchent cette lumière pour guider leur vie.
6. Nous croyons en Dieu : il nous appelle à être bon et actif dans le monde. Nous savons que Jésus Christ est venu nous montrer le chemin de l'amour. Nous voulons vivre selon l'Esprit de Jésus.
7. Vous pouvez aussi composer vous-mêmes votre propre texte.

ANNEXE 6 : POEMES

1. Et une femme qui portait un enfant dans les bras dit, parlez-nous des enfants. Et il dit : Vos enfants ne sont pas vos enfants. Ils sont les fils et les filles de l'appel de la Vie à elle-même, ils viennent à travers vous mais non de vous. Et, bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas. Vous pouvez leur donner votre amour mais non point vos pensées, Car ils ont leurs propres pensées. Vous pouvez accueillir leurs corps mais pas leurs âmes, car leurs âmes habitent la maison de demain, que vous ne pouvez visiter, pas même dans vos rêves. Vous pouvez vous efforcer d'être comme eux, mais ne tentez pas de les faire comme vous. Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier. Vous êtes les arcs par qui vos enfants, comme des flèches vivantes, sont projetés. L'Archer voit le but sur le chemin de l'infini, et Il vous tend de Sa puissance pour que Ses flèches puissent voler vite et loin. Que votre tension par la main de l'Archer soit pour la joie ; Car de même qu'Il aime la flèche qui vole, Il aime l'arc qui est stable. (Khalil Gibran)
2. Aujourd'hui, tu reçois le baptême chrétien, on prononcera sur toi toutes les grandes paroles anciennes de la révélation chrétienne, sans que tu n'y comprennes rien. Nous-mêmes aussi devons renoncer à comprendre. Les notions de rédemption, d'Esprit Saint, de croix, de résurrection, sont devenues si difficiles et si lointaines que c'est à peine si nous osons encore en parler.
Nous soupçonnons un souffle nouveau et bouleversant dans les paroles et les actions traditionnelles sans pouvoir encore le saisir et l'exprimer. Ce n'est pas à nous de prédire le jour, mais ce jour viendra, ou des hommes seront appelés de nouveau à prononcer La Parole de Dieu de telle sorte que le monde en sera transformé et renouvelé. Jusqu'à ce jour, la vie des chrétiens sera silencieuse, et cachée. Mais il y aura des hommes qui prieront, agiront selon la justice, attendront le temps de Dieu. Puisses-tu être de ceux-là. (Dietrich Bonhoeffer)
3. Notre combat est rude, mais il n'est pas triste. Par dix, par cent, par mille, nous sommes sur le chemin de ceux qui croient à l'amour. Un chemin où se mêlent les peines et les joies, les victoires et les renoncements. Si nous sommes sur ce chemin, c'est parce que d'autres hommes nous en ont donné le goût, nous ont appelés. Ensemble nous avons appris et apprenons à croire en l'homme. C'est à cela que nous tenons et ça passe par un combat. Chercher de cette manière-là et mettre en œuvre ce que doivent être les rapports entre les hommes, les rapports entre les peuples : pour nous, croyants en Jésus-Christ c'est déjà quelque chose sur Dieu, c'est déjà accueillir quelque chose de lui. (Témoignage A.C.O. 273)
4. Qui des parents ou des enfants enseignent le plus à l'autre ? Sans doute les adultes cherchent-ils plus consciemment à inculquer les valeurs qu'ils tiennent pour justes, et les enfants ignorent-ils les leçons qu'ils donnent. Tels des miroirs ils reflètent longtemps, même quand ils croient s'insurger contre ce qui leur a été donné. Ils sont de sévères maîtres à vivre, l'exemple les influence davantage que les discours.
Ils obligent à prolonger la pensée en action. Mais ils ont soif d'absolu. Ne nous réjouissons pas quand leur amour, pour un temps confiant et aveugle, nous idéalise. Et souhaitons plutôt qu'ils continuent à nous aimer quand leurs yeux s'ouvrent et leur laissent voir qui nous sommes. (Anne Philippe)
5. « Le fait d'être aimé par Dieu devient en nous exigence d'aimer avec le même amour. La résurrection du Christ nous assure que le monde a son avenir en Dieu : c'est un espoir profond. Cette espérance nous fortifie contre toute tentation de renoncer à la lutte ; elle nous invite à accomplir notre tâche humaine jusqu'au bout.
La Foi nous apprend que Dieu nous aime au point de faire de nous ses fils. Ce regard d'amour de Dieu nous pousse à l'action, libère en nous des possibilités extraordinaires. Cet amour de Dieu pour l'homme explique aussi l'attention que nous sommes appelés à accorder à chaque individu. Si la Foi se vit de cette façon, dans la vie et l'action, elle devient une force qui augmente l'espérance que nous plaçons dans la lutte.
Dieu a donné à l'homme la pleine responsabilité du monde et se sont les hommes qui sont appelés à façonner le monde. (Rapport d'orientation de la J.O.C. 1976)

6. _____ tu es un(e) bien petit(e) garçon (fille), et aujourd'hui, pour toi, c'est un beau jour. Dieu t'accueille en sa famille, il te fait don de son amour. Si tu connaissais le don de Dieu ! Ce que tu représentes à ses yeux ! Ce n'est pas toi qui l'as choisi. C'est lui qui t'a choisi. Avant que tu ne voies le monde, tu avais déjà ta place. C'est un amour que rien ne remplace. Aujourd'hui il t'a donné de l'eau vive. Qu'elle soit en toi source d'amour. Que la joie que nous ressentons ne soit pas furtive, mais que le souvenir de ce moment demeure toujours. Dans quelques années, avec tes frères en Jésus-Christ, tu travailleras à la création d'un monde meilleur, un monde d'amour et de justice, un monde heureux, éclatant de bonheur. C'est ce que nous te souhaitons aujourd'hui. (Témoignage A.C.O. 298)
7. Pourquoi n'y a-t-il pas d'autres Jésus maintenant ? Mais peut-être qu'il y en a ! Bien sûr, il ne s'appellerait pas Jésus. Il s'appellerait Dominique ou Vincent ou Claude. Mais je pense que mon voisin, c'est un autre Jésus. Dès fois j'y pense, car cette personne nous aide à devenir meilleurs. Mais je ne peux pas le dire. J'aurais peur qu'on se moque de moi. Et pourtant je pense que c'est vrai. Il faudrait pendant une semaine, dans ma classe, que je regarde chacun des garçons et des filles, car ça pourrait être une fille, pour savoir s'il n'y a pas un autre Jésus à côté de moi. Ce serait trop bête que je ne m'en aperçoive pas. (Un enfant de 11 ans)
8. Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup,
Il enrichit celui qui le reçoit sans appauvrir celui qui le donne,
Il ne dure qu'un instant, mais son souvenir est parfois éternel,
Personne n'est assez riche pour s'en passer,
Personne n'est assez pauvre pour ne pas le mériter,
Il crée le bonheur au foyer, soutient les affaires,
Il est le signe sensible de l'amitié,
Un sourire donne du repos à l'être fatigué,
Donne du courage au plus découragé
Il ne peut ni s'acheter, ni se prêter, ni se voler,
Car c'est une chose qui n'a de valeur qu'à partir du moment où il se donne.
Et si toutefois, vous rencontrez quelqu'un qui ne sait plus sourire,
Soyez généreux donnez-lui le vôtre,
Car nul n'a autant besoin d'un sourire que celui qui ne peut en donner aux autres.
9. Je sais que tu n'es pas grand, mais je veux te parler comme à un grand, parce que nous croyons tous qu'au-delà des mots, des gestes, et de ce que nous, nous appelons le langage, il y a cette onde mystérieuse qui t'unit à nous, à tous ceux qui sont aujourd'hui ici et que tu reconnais déjà : c'est l'amour.
Mais tu verras petit, tu as plein de choses à découvrir, le monde est immense et tellement riche que nous ne le connaissons pas encore vraiment, nous les adultes : il y a même des fois où on se décourage et on a peur, parce que, tu sais, il n'est pas toujours beau, ce monde, un peu comme quand tu es né et que tu pleurais et que tu criais parce que tu avais peur et mal. Eh bien, petit, il faut que tu saches que dans le monde il y a aussi beaucoup d'hommes et de femmes qui se battent chaque jour, chaque nuit, qui se serrent les coudes, qui se relayent pour que ce monde ait moins froid, moins faim, moins peur et ils y mettent tellement d'eux-mêmes, tellement de cœur, que ce monde, comme aujourd'hui, devient beau, très beau et sourit.
Ce que construisent ces hommes, petit, c'est ce que nous appelons, nous les grands, la justice: c'est un grand mot difficile... Oh tu sais, nous ne l'avons pas inventé, nous, ce joli mot. Il nous vient de loin, il est presque vieux de 2000 ans.
C'est un monsieur qui se nommait Jésus qui nous l'a laissé, par amour, mais ça, petit, tu le découvriras plus tard avec d'autres, et tu verras, petit, tu ne l'oublieras jamais plus. (Praxé Blasquez)